

BOOFZHEIM *Le temps d'une balade, samedi à proximité de la ferme Durr*

Prenez votre (beau) temps

Un an après son annulation pour cause d'intempéries, "Le temps d'une balade", manifestation invitant chacun à prendre son temps, fait son retour samedi à Boofzheim... ou Obenheim, en fonction du temps.

Le site internet de Météo France annonce, pour samedi sur Boofzheim, un grand soleil, une température de 32 degrés et une probabilité de précipitations de 30 %. Bref, le temps devrait être suffisamment clément pour permettre, cette année, à la manifestation *Le temps d'une balade* de se dérouler comme prévu dans un pré situé à proximité de la ferme Durr. L'an dernier, une demi-heure avant le début de la manifestation, les organisateurs du collectif Comcom en action avaient dû se résoudre à annuler l'événement, face aux cordes qui tombaient. « Tout le monde était frustré, se souvient Gilles Debard, de Comcom en action, aussi bien les organisateurs que les intervenants, car tout le monde a vu à quoi ça pouvait ressembler. »



Fin juin 2014, Stéphanie Amelin, Fabienne Kiebel et Gilles Debard, du collectif Comcom en action, posaient devant le pré qui devait accueillir la manifestation. Un an plus tard, on prend les mêmes et on recommence... sous le soleil cette fois. PHOTO ARCHIVES DNA - FRANCK DELHOMME

Musique, contes, marché du terroir, sculpture sur sable...

C'est pourquoi le collectif a rapidement décidé d'organiser à nouveau la manifestation

cette année en prévoyant, cette fois-ci, un plan B : en cas d'intempérie, *Le temps d'une balade* aura lieu à la salle des fêtes d'Obenheim. Sur le fond, en revanche, rien ne change : le public sera invité samedi à « prendre le temps de faire des choses auxquelles

on ne consacre plus de temps », sourit Stéphanie Amelin, agent de développement à la Cocrhin. Pour cela, des « parenthèses » seront proposées. Au programme, de la musique avec des intervenants extérieurs mais aussi les professeurs de l'école de musi-

que; des contes avec deux conteuses, un marché du terroir, du bien-être avec un professeur de qi gong, des bulles géantes... Il sera aussi question de costumes (Martin Luther King est annoncé...) et d'Alice au Pays des Merveilles (suivez le lapin blanc...).



Le sculpteur sur sable Stephen Lozza proposera des démonstrations et invitera le public à s'essayer à son art. PHOTO ARCHIVES DNA

Des démonstrations et des ateliers participatifs sont également prévus car, comme le rappelle le président de la Cocrhin Eric Klethi, « ce n'est pas une manifestation où les gens viennent pour subir ». Ainsi, 30 tonnes de sable ont été commandées pour permettre au public de s'essayer à la sculpture sur sable et tenter d'imiter le maître en la matière, Stephen Lozza. Tout est mis en œuvre pour permettre au public « de passer du bon temps, qu'on ait 7 ou 77 ans », indique Stéphanie Amelin. A noter qu'un pique-

EN PRATIQUE

Le temps d'une balade, samedi 6 juin de 11 h à 19 h à proximité de la ferme Durr à Boofzheim ou, en cas d'intempérie, de 15 h à 22 h à la salle des fêtes d'Obenheim. Entrée libre, buvette. Renseignements à l'office de tourisme du Grand Ried au 03 88 74 68 96 ou sur www.cc-rhin.fr

nique géant tiré du sac est prévu à partir de midi... si le temps, toujours lui, le permet. ■

FLORENT ESTIVALS

GRUSSENHEIM Réunion publique sur le devenir intercommunal du village: Colmar ou Marckolsheim?

Un « mariage de raison » ?

La grande salle du foyer de l'unité était comble lundi soir, pour la réunion publique organisée par le conseil municipal sur le choix de la future communauté de communes. Une décision importante aux yeux des habitants.

PRÈS DE 150 PERSONNES - même les quatre soldats du 501^e RCC qui repeignent actuellement le char - se sont déplacées pour cette réunion promise par le maire de Grussenheim, Martin Klipfel. Frédéric Pfliegersdoerffer, maire de Marckolsheim et président de la CCRM (communauté de communes du Ried de Marckolsheim), Stéphane Romy, directeur général des services de cette même CCRM, et Vincent Griss, maire d'Elsenheim ainsi que les membres du conseil municipal du village étaient également présents.

La question du jour était affichée sur grand écran : « Quel avenir pour Grussenheim au niveau de l'intercommunalité ? »

Compétences redistribuées

Le maire a résumé l'enjeu : « Nous faisons partie de la communauté de communes du pays du Ried Brun (CCPRB) depuis son origine, mais notre situation n'est plus conforme à la loi. Nous devons intégrer une communauté avec laquelle il y a une continuité territoriale. La loi fixe le seuil à 20 000 habitants pour les communautés de communes. »

Au départ, l'idée était simple : la CCPRB fusionne avec la communauté d'agglomération de Colmar (CAC). Mais, « le président de la CAC ne veut plus entendre parler de fusion. Chaque commune doit adhérer séparément », a-

til expliqué.

Un long travail de réflexion et de contacts a été réalisé. Le conseil municipal de Grussenheim a reçu les deux présidents de la CCPRB et de la CCRM pour entendre leurs avis. « À l'unanimité, il propose aujourd'hui de rejoindre la CCRM. En principe, cette décision sera prise mardi 2 juin en réunion du conseil municipal », a souligné Martin Klipfel, pour lequel « un référendum n'est pas indiqué : c'est le conseil municipal qui décide ». Le conseil a effectivement validé mardi soir l'adhésion de Grussenheim à la CCRM.

Lundi, un diaporama a présenté la CCRM ainsi que les changements pour les habitants. Les compétences reprises par la CAC sont les suivantes : transport urbain, eau potable, assainissement, gestion des déchets. Les compétences susceptibles d'être transférées à un syndicat concernent le scolaire, le périscolaire, l'enfance, l'animation jeunesse, la maintenance éclairage public, la banque de matériel. Les compétences exercées par la CCRM sont l'eau potable, l'assainissement, la voirie communale classée, l'éclairage public, les transports, les pistes cyclables, le périscolaire, le réseau d'animation et le parc de matériel. Restent à la charge de la commune : le scolaire, le collège et l'Espace Ried Brun.

« Nous n'avons jamais fait de forcing »

« En ce qui concerne l'eau, l'assainissement et les ordures ménagères, les tarifs seront légèrement supérieurs à ceux pratiqués par le Ried Brun », a concédé le maire. « Grussenheim fait partie aussi du bassin de vie de Marckolsheim. C'est une communauté de communes à taille



Salle presque comble pour la réunion publique sur le choix de l'adhésion à une communauté de communes. PHOTO DNA

humaine. C'est un projet commun pour un avenir partagé. » Après cet exposé, les réactions de la salle n'ont pas manqué. « Nous sommes mis devant le fait accompli... « 15 personnes décident pour 800 habitants »... Le maire et une conseillère municipale ont réagi : « C'est la responsabilité du conseil municipal. Nous avons été élus pour cela. Nous avons longuement étudié les données. »

« Il faudra aller à la déchetterie de Mackenheim (à 10 km) »... « On a payé la déchetterie de Muntzenheim »... « Pourquoi n'a-t-on pas invité de représentant de la CAC ? » Réponse du maire : « On n'a pas voulu faire un débat contradictoire. »

« Les tarifs des autocars seront plus chers »... « Et pour les lycéens qui vont à Colmar ? » Le maire reconnaît qu'il peut y avoir une petite différence pour les tarifs des scolaires, mais il insiste sur un point essentiel : « la CCRM est plus proche de ce

que nous avons au Ried Brun que la CAC. » Le président de la CCRM Frédéric Pfliegersdoerffer a pris la parole à son tour : « Vous avez un choix qui est fermé : CAC ou CCRM. La CCRM compte 19 300 habitants. Nous ne sommes pas ici pour faire notre marché ; nous n'avons jamais fait de forcing. Grussenheim souhaitait attendre pour voir s'il existait une autre solution... Je suis ici pour apporter un certain nombre d'informations. Il n'y a pas de solution idéale. Je défends un projet de communauté de communes rurales. »

Il a entendu les doléances des Grussenheimois : « Vous avez tous mis le doigt sur ce qui fait le plus mal : le porte-monnaie. Pour l'eau et l'assainissement, il faut jouer la solidarité. Un réseau urbain revient moins cher qu'un réseau rural. Il ne sera pas possible de déplacer la déchetterie. Mais nous recyclons 75 % de nos déchets alors qu'à Colmar, tout est incinéré. Le tri demande un

effort et coûte plus cher. C'est un choix que nous assumons. »

Vers « la seule communauté à avoir des localités dans le Bas-Rhin et dans le Haut-Rhin »

Côté transports, les deux maires ont affirmé que des négociations seront menées avec la Trace. Le président de la CCRM a relevé que « les maires et leurs conseils [lui] ont donné leur accord pour construire ce projet avec vous... Nous serions la seule communauté à avoir des localités dans le Bas-Rhin et dans le Haut-Rhin. » La prise en charge du budget voirie est un point important qui plaiderait en faveur du rattachement à la CCRM. Les décisions seront collectives, « l'intérêt commun est prioritaire ».

Jean-Marie Baumann, ancien conseiller municipal, a posé une question très sérieuse mais qui a fait rire la salle : « On va vers un mariage de raison. Mais comment peut-on divorcer ? » Frédéric Pfliegersdoerffer a expliqué

qu'il faudra des délibérations conjointes des différents partenaires. « Il est difficile de prévoir le monde dans vingt ans », a ajouté Martin Klipfel.

« Je n'ai pas toutes les réponses sur un plateau ! »

Autre point positif soulevé par Joël Haumesser, président de l'amicale des sapeurs-pompiers : les temps d'intervention au niveau des sapeurs-pompiers sont plus courts. Une autre personne demande : « Peut-on envisager un regroupement au niveau des écoles et du périscolaire avec Elsenheim ? » Réponse du maire de Grussenheim : « Il faut laisser un peu de temps pour la réflexion, mais la discussion est engagée. » « Et le collège ? » - « Je n'ai pas toutes les réponses sur un plateau ! » Pierre Bosshard voulait savoir si les footballeurs de Grussenheim pourront continuer à utiliser le gymnase du collège de Fortschiwihr. « L'avenir est incertain », lui a répondu Martin Klipfel. Un autre s'est intéressé à la dette pour l'Espace Ried Brun. « Elle devrait se poursuivre au moins jusqu'en 2028, à raison de 12 000 € environ par an pour la commune. » La commune s'étant engagée, il faut, bien sûr, rembourser les emprunts contractés.

La dernière question est venue de Bernard Strauel : « Aurons-nous un soutien pour l'organisation du marché de la Sainte-Lucie ? » Frédéric Pfliegersdoerffer s'est empressé de le rassurer : « Nous soutenons déjà plusieurs manifestations de grande ampleur. Je peux vous assurer que nous vous aiderons au moins autant que le Ried Brun. » La réunion s'est terminée à 21 h 15. ■

J.-C.O.

URBEIS A la ferme Humbert

Une vache, une bouse et c'est gagné !

Pour la deuxième année consécutive, l'espace Ados de la MJC de Villé s'est délocalisé, le temps d'un dimanche, à la ferme Humbert d'Urbeis, à l'occasion de l'édition 2015 de son « loto bouse ».

Contrairement à l'année dernière, qui avait vu des cieus pas vraiment cléments, un soleil radieux brillait hier à la ferme Humbert d'Urbeis, alors que se déroulait la deuxième édition du « loto bouse », organisé par les jeunes de l'espace Ados. Pourtant, le public, attendu en nombre vu le succès rencontré par la vente de billets (400 cases ont été vendues soit deux fois plus que l'an dernier), n'était pas vraiment de la partie. Une faible participation qui peut s'expliquer par la tenue, le même jour, d'événements majeurs tels que le slow up (voir en page 24) ou la finale de Roland Garros.

Visiblement stimulé, peut-être par la météo, l'animal ne tarde pas à faire ses besoins



À 16 heures, la star de l'après-midi, la vache Colchique, entre dans le pré, accompagnée de Julie Humbert. Dans le pré quadrillé, quelle case va-t-elle honorer à l'occasion de ce loto bouse à Urbeis ? PHOTO DNA

Une petite participation que cherche toutefois à relativiser Jean-Christophe Hess, responsable de l'espace Ados. « Nous avons un peu de mal au démarrage mais on essaie d'affiner les choses d'année en année, avec de nouveaux partenariats », explique-t-il avant d'avancer l'idée de se greffer à une manifestation déjà existante. Jean-Christophe se dit « satisfait de la ven-

te de billets », qui devrait servir, avec celle de gâteaux et de boissons, à financer des projets de l'espace Ados, très impliqué durant l'après-midi. Histoire de patienter avant l'arrivée de la star de l'après-midi, les plus jeunes participants ont eu la possibilité de faire un tour de poney ou de se faire maquiller, pendant que les plus grands tentaient de deviner le poids d'un panier

garni. Quelques minutes avant l'instant fatidique, les participants à la grande tombola sont invités à rejoindre le pré, découpé pour l'occasion à la manière d'une grille de loto. Puis, à 16 heures précises, débarque Colchique, magnifique Vosgienne d'environ 600 kg à la robe blanche et marron, guidée dans l'enclos par sa propriétaire, Julie Humbert.

Visiblement stimulé, peut-être par la météo, l'animal ne tarde pas à faire ses besoins sur la case numéro 832, à savoir celle de Marie-Thérèse Cammer de Villé, grande vainqueur d'une nuit en chambre d'hôtes. L'an dernier, il avait fallu attendre une demi-heure (sous la pluie) pour connaître le gagnant du téléviseur mis en jeu. ■

P. E.

BOOFZHEIM « Le temps d'une balade »

Une parenthèse intemporelle



Adamo en costume de Pierrot... L'artiste sourd et muet accueillait les visiteurs à l'entrée du site. PHOTOS DNA

Si l'an dernier la manifestation « le temps d'une balade » avait dû être annulée pour cause d'alerte météo orange, le report sur ce samedi aura permis d'offrir au public un vrai moment hors du temps, sous un soleil de plomb qui a vite séché les larmes versées l'an passé par les organisateurs !

DÈS L'ENTRÉE et avant même d'avoir franchi l'immense porte symbolisant le passage « vers un monde intemporel », l'accueil est assuré par Adamo, artiste sourd et muet qui avec le langage des mains et une gestuelle parfaite, explique aux visiteurs la conduite à tenir une fois arrivés sur la grande prairie se trouvant au bout d'un long tunnel d'une vingtaine de mètres. Le public doit l'emprunter avant de découvrir la manifestation et l'invitation à sortir de notre monde « emprisonné » dans ce temps allant de plus en plus vite, au risque d'oublier que le moment présent est finalement le plus important !

Les horloges, omniprésentes mais à l'arrêt, indiquent toutes une heure différente

Ainsi au fil de la balade, chacun peut laisser aller ce temps où les horloges, omniprésentes mais à l'arrêt, indiquent toutes une heure différente. Sur les stands disposés en cercle tout autour de la prairie, les visiteurs peuvent tout d'abord se rafraîchir à la buvette de l'association Afrikarité, puis au hasard découvrir les produits naturels de Martine Donner d'Obenheim, l'expo de plantes sauvages du restaurant « Au vieux couvent » de Rhinau, comment réaliser un bon compost auprès de M. Meyer de Rhinau, déguster du pain « à l'ancienne » cuit sur place par Maxime Very de la ferme AGE. On peut aussi faire une halte chez les Gaulois de Gerstheim et

découvrir l'art de confectionner des vêtements, des outils et des armes à cette époque, se relaxer dans l'espace « zen » en lisière de forêt, écouter les contes dits et chantés par Geneviève Wendelski de la Maison de la nature de Muttersholtz, s'initier au Qi Gong avec Patrick Reschly...

Moustiques et taons entendent partager « leur domaine » en échange de quelques piqûres

Autre stands : le travail du bois et la réalisation de sabots, l'atelier peinture, l'expression libre où les visiteurs peuvent s'exprimer par le dessin sur des panneaux de bois. D'autres choisissent de simplement flâner dans cette nature où moustiques et taons entendent partager « leur domaine » en échange de quelques piqûres, en partenariat avec le soleil qui lui inonde la prairie de ses rayons. Ceux-là aussi laisseront quelques traces durant plusieurs jours...

Encore quelques notes de musique égrenées par le marimba (de la famille du xylophone) de Thierry Walter et les chants du karaoké champêtre, et l'horloge « réelle » reprend possession du temps.

La fête a finalement atteint son objectif et les membres du groupe Comcom en action ont permis au rêve d'être réalité... Une fois de plus ! L'ensemble des organisateurs et bénévoles d'ailleurs été remercié à juste titre pour le travail accompli. JCS

SÉLESTAT Dédicace : Xavier Koenig... absent

Pas « top » l'attente !

La librairie Wachenheim à Sélestat devait recevoir ce samedi le jeune prodige alsacien Xavier Koenig, vainqueur de l'émission télévisée « Top Chef » saison 6. Il a posé un lapin...

À PARTIR DE 15 HEURES samedi, plus de 40 personnes étaient impatientes de rencontrer dans la librairie Wachenheim Xavier Koenig, le vainqueur de « Top Chef ». Depuis sa victoire dans l'émission de M6 le 13 avril, Xavier Koenig a repris sa place de commis à l'Auberge Saint-Laurent de Sierentz.

Des piles de livres n'attendaient plus que sa signature

Son passage à la télévision a quelque peu bouleversé son emploi du temps... La librairie avait tout prévu pour l'accueillir dans ses locaux. Des piles de livres n'attendaient plus que sa signature sur la table centrale. Mais ce jeune cuisinier prodige n'est pas venu rencontrer son public qui l'attendait de pied ferme tout au long de l'après-midi. En effet, il devait présenter l'ouvrage qui compile une quarantaine des



Le public venu nombreux s'est montré déçu de ne pas pouvoir rencontrer le jeune vainqueur de « Top Chef ». PHOTO DNA

meilleures recettes proposées par les 12 candidats de « Top Chef ». Tous aussi talentueux qu'attachants... Dans ces pages joliment illustrées, pas de pression, pas de chronomètre comme dans le show TV. Juste le plaisir de découvrir les recettes savou-

reuses des grands talents de demain. Vers 16 heures, l'équipe de la librairie a dû expliquer tant bien que mal que le jeune cuistot ne viendrait plus. Déçus, un bon nombre de potentiels acheteurs souhaitant obtenir une dédicace ont re-

posé le livre. D'autres ont acquis un exemplaire en espérant qu'il soit dédicacé dans les prochains jours. L'équipe de la librairie assure qu'elle fera tout son possible pour compenser ce rendez-vous manqué. ■

C.V.



Les Gaulois et l'art de confectionner des outils.



Alice au pays des merveilles... réalisé en sable.